

of the sale of stock or the accumulation of retained earnings. The banking institution raises its funds by borrowing from the public, and uses them for lending. The solvency of such an institution is a matter of public rather than private concern.

2. A widely held view of banking is that the distinctive function of the banker begins as soon as he uses the money of others. Wrote Ricardo:<sup>13</sup>

There is this material difference between a Bank and all other trades: A Bank would never be established, if it obtained no other profits but those from the employment of its own capital: its real advantage commences only when it employs the capital of others.

Walter Bagehot uses Ricardo's description to contrast the capitalist and the banker: "The distinctive function of the banker begins as soon as he uses the money of others; as long as he uses his own money he is only a capitalist".<sup>14</sup> Thus, banking may be described as a process of financial intermediation. Financial intermediaries effectively mediate between people who save (and therefore have money to lend or invest) and people who want to secure the use of money for the purpose of spending. The function of financial intermediaries is to transfer the savings of surplus units in the economy to deficit units. Financial intermediaries obtain loanable funds by selling their claims to the public and invest the funds so obtained in primary securities issued by various classes of spending units.

It is interesting to note that the intermediary view of banks—the view that they act as channels for transferring savings—was apparently widely held in the nineteenth century.<sup>15</sup> It is certainly arguable that it was this conception of banking which was in the minds of those who assigned the banking power to the Dominion. The intermediary view continued for some time to dominate thought on the subject. Thus, in 1914 Isaacs J. in the High Court of Australia said:<sup>16</sup>

...the essential characteristics of the business of banking may be described as the collection of money by receiving deposits on loans, repayable when and as expressly or implicitly agreed upon, and the utilisation of the money so collected by lending it again in such sums as are required.

An orthodox list of Canadian financial intermediaries, institutions satisfying the criteria of Isaacs J., would include the following:

- Chartered banks
- Quebec savings banks
- Trust companies
- Mortgage companies
- Credit unions and Caisses populaires
- Life insurance companies
- Finance companies
- Consumer loan companies
- Provincial government savings institutions
- Investment companies

<sup>13</sup> 4 Stratfa, *The Works and Correspondence of David Ricardo* 108 (1951).

<sup>14</sup> Bagehot, *Lombard Street: A Description of the Money Market* 21 (1902).

<sup>15</sup> See Galbraith, *The Economics of Banking Operation* 39n. 72 (1963).

<sup>16</sup> State Savings Bank of Victoria Commis. v. Permewan Wright and Co., Ltd. (1915) 19 C.L.R. 457 at 471.

qui est un «négociant en crédit».<sup>12</sup> Le système bancaire en d'autres mots est une affaire non pas une transaction.

Il est essentiellement arbitraire d'exclure a priori de la limite de la section 91 (15) les activités des institutions non financières. C'est l'activité et non pas un groupe d'institutions qui se distingue comme étant applicable à la poussée de demandes pour les biens et les services.

Il y a néanmoins des raisons fondamentales pour faire une distinction entre les opérations de crédit des manufacturiers et des commerçants et celles des institutions financières. La principale caractéristique des institutions financières est la prédominance parmi leurs sources de fonds des dettes comparée à la valeur réelle cette dernière étant le résultat de la vente du stock ou l'accumulation des gains retenus. L'institution bancaire élève ses fonds en empruntant du public et ensuite prête ces fonds. La solvabilité d'une telle institution est l'affaire du public et n'est pas d'un intérêt privé.

2. Une vue plus étendue du système bancaire c'est que la fonction du banquier commence dès qu'il utilise l'argent des autres. Ricardo écrivait:<sup>13</sup>

Il y a une différence importante entre une banque et les autres commerces: Une banque ne serait jamais établie si elle n'obtenait pas d'autres profits que ceux qu'elle emploie de son propre capital: son avantage réel commence seulement lorsqu'elle utilise le capital des autres.

Walter Bagehot utilise la description de Ricardo pour montrer les contrastes qui existent entre un capitaliste et un banquier: «La fonction réelle du banquier commence dès qu'il utilise l'argent des autres; tant qu'il utilise que son propre argent il n'est qu'un capitaliste».<sup>14</sup> Le système bancaire peut être décrit comme étant un procédé d'intermédiaires financiers. Les intermédiaires financiers agissent effectivement en médiateurs entre les personnes qui épargnent (qui prêtent aussi de l'argent ou investissent) et les personnes qui veulent garantir l'emploi de leur argent dans le but de dépenser. La fonction des intermédiaires financiers est de transférer les économies du surplus dans l'économie aux excédents de dépenses. Les intermédiaires financiers obtiennent des fonds prétables en vendant des créances au public et ils investissent les fonds ainsi obtenus dans leurs premières valeurs et issus de diverses dépenses.

Il est intéressant de noter que la fonction intermédiaire des banques—le fait qu'ils sont des sortes de canaux pour transférer les économies—était apparemment très développée au 19<sup>e</sup> siècle.<sup>15</sup> Il est certainement discutable que c'était la conception du système bancaire qu'avaient en tête ceux qui ont donné le pouvoir bancaire au Dominion du Canada. La fonction d'intermédiaire a continué pendant un certain temps à dominer la pensée. En 1914, Isaacs J. de la Haute Cour de Justice d'Australie disait:<sup>16</sup>

...les traits caractéristiques du système bancaire peuvent se décrire comme suit: l'encaissement de

<sup>12</sup> (1938) 2 D.L.R. 81 à 92.

<sup>13</sup> 4 Stratfa, *Paroles et correspondance de M. David Ricardo* 108 (1951).

<sup>14</sup> Bagehot, *Rue Lombard: une description du marché monétaire* 21 (1902).

<sup>15</sup> Voir Galbraith, *The Economics of Banking Operations* 39n. 72 (1963).

<sup>16</sup> State Savings Bank of Victoria Commis. v. Permewan Wright and Co., Ltd. (1915) 19 C.L.R. 457 à 471.